

Sortie à Saint Cannat et Lambesc

du samedi 21 mai 2011

Compte-rendu et photographies de Michèle Lambinet,
mise en page et illustration de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Cette sortie nous a permis de découvrir deux villages des Bouches du Rhône situés à une quinzaine de kilomètres d'Aix-en-Provence. Proches l'un de l'autre, puisqu'environ 5 kilomètres les séparent, leurs points communs sont multiples. Les terroirs sont comparables (vignes, oliviers, cultures maraîchères et fruitières). Les deux communes furent victimes du drame de 1909. Elles ont abrité des célébrités telles Suffren, Mme de Sévigné mais aussi des peintres, acteurs de cinéma...



Extrait de la carte Michelin des Bouches du Rhône

Le 11 juin 1909 vers 21 heures 15, la Provence trembla. Un séisme d'une magnitude de 6,2 sur l'échelle de Richter fit 46 victimes, plus de 250 blessés et s'effondrer de nombreuses maisons à Lambesc, Rognes, Saint Cannat, Salon etc... Lors de ce tremblement de terre, l'église de Saint Cannat fut décapitée de son clocher, sa façade fut à moitié démolie, les rues des deux villages étaient encombrées de matériaux de toutes sortes et n'étaient plus accessibles...

Surmontant leurs différends, les sinistrés ont reconstruit leurs maisons et Lambesc a vu sa population multipliée par quatre depuis le séisme. Aujourd'hui sa population dépasse 8000 habitants, celle de Saint Cannat était de 5265 habitants en 2007.

Dans les deux villages, les 45 sociétaires de la SHHA furent accueillis par deux guides bénévoles très compétents qui, au cours d'une agréable promenade à pied, nous firent découvrir les curiosités des lieux et nous les en remercions vivement.

SAINT CANNAT

Un guide de l'association "*les amis du Vieux Cannat*" nous présenta l'histoire de la ville, les principaux bâtiments, puis nous entraîna sur les traces de Suffren dans le petit musée local.

L'origine de Saint Cannat

Les Saint-Cannadens doivent leur nom à Canus Natus. Au V^{ème} siècle, le fils du gouverneur romain d'Aix vivait retiré, en ermite au Sauzet, lorsqu'il fut sollicité pour être évêque de Marseille. Il déclara alors n'accepter cette charge que si le vieux roseau desséché qui lui servait de canne reverdissait. Le vieux roseau reverdit et Cannat devint évêque. Il fut enterré au Sauzet. On édifia une chapelle autour de laquelle se regroupèrent quelques maisons. Ainsi naquit le village de Saint-Cannat.

Le village actuel

Quelques bâtiments remarquables ont survécu au séisme de 1909. Certains sont classés monuments historiques :

- L'église paroissiale érigée au dix-neuvième siècle et victime de juin 1909, fut reconstruite entre 1913 et 1927. D'après notre guide, elle est surmontée de la croix de l'ancienne chapelle Notre Dame de Vie ornée d'une Vierge et non d'un Christ.



La belle église de Saint Cannat reconstruite après le séisme



L'intérieur de l'église où notre guide nous donna beaucoup d'explications...



De nombreuses fontaines du dix-sept ou dix-huitième siècles ont permis à notre guide d'évoquer la transhumance. La fontaine nommée de la transhumance est pourvue d'un bac pour chevaux et d'un autre plus bas pour moutons.



■ La mairie est installée dans la maison natale de Suffren (1726-1788)



L'espace Suffren



Fondé par un instituteur du village en 1949, ce musée comprend plusieurs salles consacrées à l'histoire locale et au bailli de Suffren.

Pierre André de Suffren



Le bailli de Suffren en grand uniforme d'officier général de la Marine (peint par Pompeo Batoni)

Né au château de Saint-Cannat, le 17 juillet 1729, fils du marquis de Saint-Tropez, Pierre André de Suffren fut admis dès l'âge de 8 ans comme Chevalier de Minorité de l'Ordre de Malte dont il devint plus tard Bailli.

Après avoir combattu sous les ordres de l'Amiral d'Estaing pendant la guerre d'indépendance des Etats-Unis, il se voit confier le commandement d'une division de cinq vaisseaux destinés aux mers de l'Inde. Dès son arrivée, il combat avec fougue et acharnement les troupes anglaises, et leur livre les batailles de Sadras, Provedien, Negapatam, Trincomalé, Gondelour.

Revenu à Paris en 1784, Suffren est nommé Lieutenant Général des Armées Navales, Chevalier du Saint-Esprit, et se voit attribuer la charge de vice-amiral.

Comblé d'honneurs, Suffren meurt à Paris en 1788 alors que le Roi venait de lui confier le commandement d'une flotte en armement à Brest. Tacticien remarquable et combattant intrépide, Suffren reste l'une des plus belles figures de l'histoire maritime, à l'égal de Nelson ou de Ruyter.

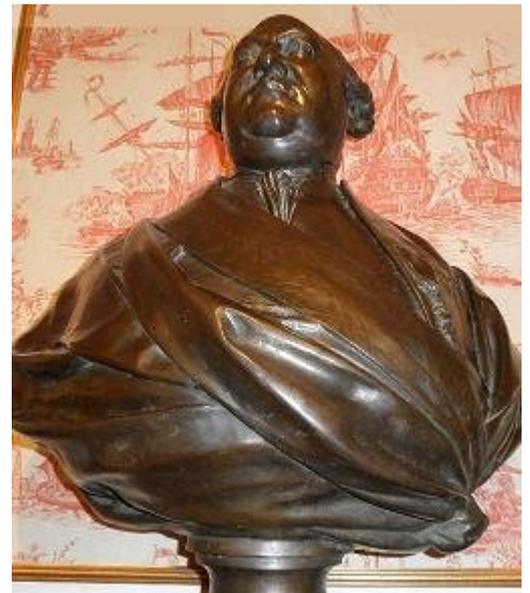
Le château seigneurial des Suffren est devenue la mairie de Saint Cannat.

En face de l'office du tourisme et du musée, une statue du bailli se dresse à la croisée des principales routes traversant le village.

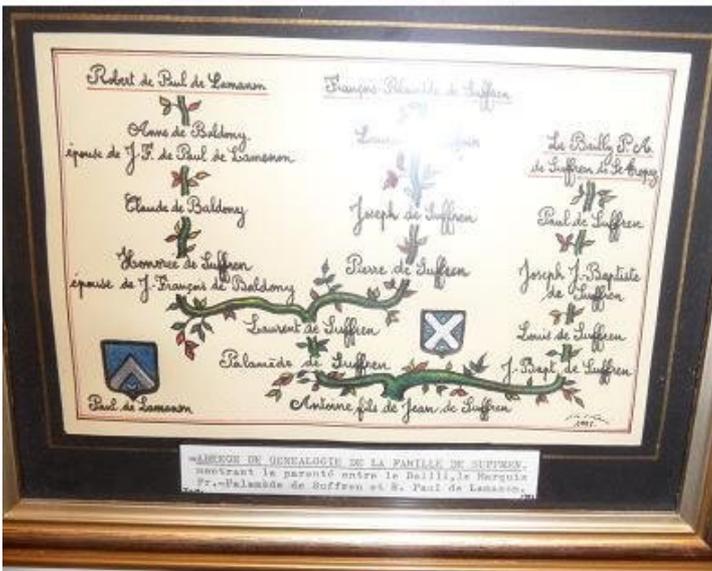
Dans la salle Suffren du musée des cartes, maquettes, arbres généalogiques de la famille Suffren, costumes d'époque, peintures, statues et bustes de la célébrité locale sont présentés. Les amis du Vieux Cannat ont bénéficié des dons de grande valeur faits par les nombreux descendants du bailli.

La deuxième salle est consacré à l'histoire du village. On y voit des anciens costumes et des objets de vie courante d'autrefois.

Buste du célèbre bailli de Suffren dans la salle Suffren du musée



Nous n'avons pas pu approfondir faute de temps ce musée fort intéressant mais qui aurait besoin de plus d'espace pour mettre en valeur toutes ses richesses.



Photographie de Saint-Cannat au début du XX^{ème} siècle

Les différents navires "Suffren"

Costumes de l'époque médiévale

Statuette du Bailli de Suffren devant divers cadres

Arbre généalogique des Suffren

L'un des navires "Suffren"





Après un repas convivial et copieux pris au restaurant LE SAUZET de Saint Cannat, notre groupe s'est rassemblé dans le bus pour partir à la visite du deuxième village. Il était annoncé en bord de route par une pancarte sur laquelle on pouvait voir : Lambesc "*une cité de caractère*".

LAMBESC "*l'ancien Versailles aixois*" victime du séisme de 1909

Rappel historique Le "*castrum de Lambisco*" est mentionné à partir du XI^{ème} siècle. Le premier château aurait été construit à l'emplacement actuel des places de l'église et Jean-Jaurès. De nos jours, la tour élevée à l'Ouest de l'église pourrait être "*la tour de guet ou de défense de ce château*". Un premier personnage portant le nom du lieu apparaît dans le cartulaire de l'abbaye Saint-Victor de Marseille en 1030. Ce sera Pontius de Lambisco. Il sera suivi par Leodegar de Lambisco en 1055, puis d'Amalric de Lambisco en 1061. On lit aussi, dans le cartulaire de l'abbaye de Lérins, en 1060, 1064 et 1101 un (ou deux) Pontius de Lambisco...

Située entre Salon de Provence et Aix-en-Provence, Lambesc est une agréable ville au riche passé historique. Lambesc a joué un rôle politique important sous les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Les Assemblées Générales des Communautés du pays de Provence y siégèrent pendant 140 ans ! C'est pourquoi on surnomma Lambesc le "*Versailles Aixois*".



L'Hôtel de ville de Lambesc

Visite de Lambesc

Parmi les bâtiments les plus marquants du village, il reste :

- l'hôtel de ville, inauguré en 1919, avec une croix de Lorraine sur son fronton. Elle nous rappelle que le village fut une possession du bon roi René. Celui-ci hérita de la seigneurie de Lambesc en 1453 et la donna à sa fille Yolande qui avait épousé en 1444 Ferry de Vaudémont Duc de Lorraine et Comte de Guise (Voir photographie précédente et l'annexe sur la Croix de Lorraine en fin de compte rendu).
- Quelques fontaines dont la Fontaine Renversée et la Bonne Fontaine offerte à la ville par l'un des princes.



La Fontaine Renversée

- L'ancien lavoir aux quatre bassins et toiture en pierre qui a bien survécu au désastre de 1909.



- L'imposante église de l'Assomption, construite entre 1700 et 1714, riche en peintures et retables que nous n'avons pas eu la chance de voir puisqu'elle était fermée.

- Quelques hôtels particuliers encore debout malgré le séisme de 1909, en particulier celui où séjourna Madame de Sévigné et celui qui fut propriété de J-L. Trintignan.

- Le campanile

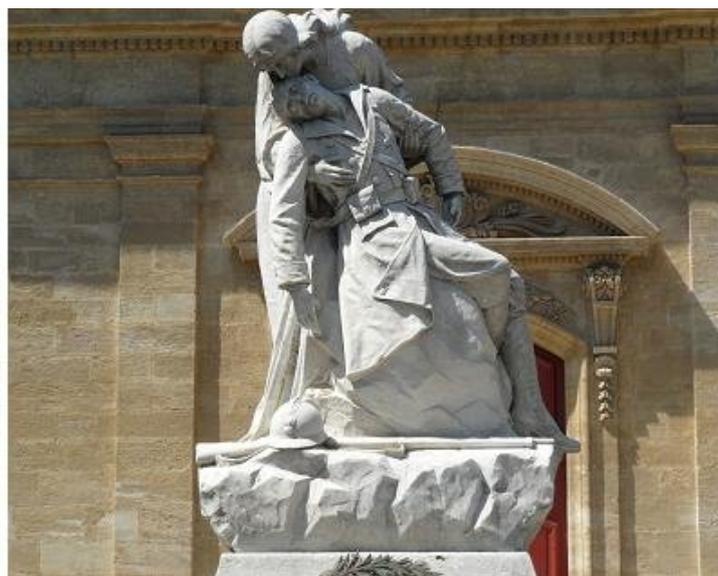


L'hôtel particulier où séjourna Mme de Sévigné



Le Campanile

- Le monument dédié aux morts de la grande guerre installé sur la place des poilus devant l'église en une seule nuit selon notre guide. Au départ il fut construit sur une autre place du village. Ce déplacement fait partie des conséquences des dissensions qui existaient autrefois dans les villages français entre clergé et république.



L'imposante église de l'Assomption et le monument aux morts ... déplacé ...

Là aussi notre visite se termina par celle du musée local aménagé dans une ancienne école de filles.

Musée du vieux Lambesc

Les deux niveaux du bâtiment principal rassemblent :

- une collection d'objets gallo-romains et même un squelette de jeune fille de cette époque. Il fut découvert lors de l'aménagement d'une route.
- des objets de la vie courante d'autrefois (vaisselle, meubles, vêtements...)



Un pénitent blanc à gauche et à droite un squelette gallo-romain

Dans un deuxième bâtiment probablement l'ancien préau qui fut transformé sont présentés toutes sortes d'outils agricoles du XIX^{ème} siècle donnés par les descendants d'anciens agriculteurs.

Cette sortie comme les précédentes, fut décidément riche d'enseignements et nous encourageons ceux qui n'ont pu y participer à se rendre à leur tour en ces lieux peu connus, à l'écart des grands axes actuels. Ils méritent le détour et de plus ils sont situés sur la célèbre nationale 7...

Annexe sur la Croix de Lorraine

La croix de Lorraine (appelée auparavant croix d'Anjou) est une croix à double traverse. En héraldique, on l'appelle croix archiépiscopale ou croix patriarcale ; elle figure dans les blasons des archevêques, et dans l'iconographie ancienne, pour signaler cette fonction. Cette croix figurait dans la symbolique des ducs d'Anjou devenus ducs de Lorraine à partir de 1431 (René d'Anjou 1409 † 1480).

Elle doit sa forme à la croix chrétienne à laquelle a été ajoutée une petite traverse supérieure représentant l'écriteau (*titulus crucis*) que Ponce Pilate aurait fait poser au-dessus du Christ : "*Jésus de Nazareth, roi des Juifs*" (INRI).

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Saint-Cannat](#)

[Mairie de Saint-Cannat - Histoire](#)

[Wikipédia - Pierre André de Suffren](#)

[Wikipédia - Lambesc](#)

[Mairie de Lambesc - patrimoine historique](#)

[L'archéologie dans les Bouches du Rhône](#)

[Visite du musée de Lambesc](#)

[Wikipédia - La Croix de Lorraine](#)

Complément photographique : (de Michel Régniès)



Détail du campanile de Saint-Cannat
avec une horloge à automates de 1598



Statues du Bailli de Suffren
l'une à Saint-Cannat



l'autre à Lambesc